



Santé publique

Hospitalisations pour gestes auto-infligés

Une hausse massive chez les adolescentes et les jeunes femmes

En juin 2025, la Direction de la recherche, des études, de l'évaluation et des statistiques (Drees) a publié les données actualisées relatives aux hospitalisations en lien avec un geste auto-infligé entre 2012 et 2024 ⁽¹⁾. Ces informations, extraites du Système national de données de santé (SDNS), concernent les tentatives de suicide et les actes d'automutilation non suicidaire (scarifications, brûlures, coups contre un mur, etc.).

En 2024, près de 82 000 personnes âgées de 10 ans ou plus ont été hospitalisées au moins une fois en services de soins somatiques pour un geste auto-infligé. Les femmes représentent 64 % de ces hospitalisations. Ce nombre total de patients marque une hausse de 6 % par rapport à 2023, avec une augmentation de 6 % chez les femmes et de 4 % chez les hommes.

L'étude révèle des disparités selon les âges et les sexes, principalement liées à la hausse des hospitalisations chez les adolescentes et les jeunes femmes. Les hospitalisations pour tentatives de suicide ou automutilations ont fortement augmenté chez ces patientes, en particulier chez les 10-14 ans (+ 22 %) et les 15-19 ans (+ 14 %) entre 2023 et 2024. Cette hausse concerne également les femmes âgées de 20 à 24 ans (+ 4 %) et de 25 à 29 ans (+ 9 %), tandis que les hospitalisations des patientes âgées de 40 à 60 ans diminuent depuis 2012.

S'agissant des hommes, une augmentation des hospitalisations est constatée entre 2023 et 2024, notamment de 17 % pour les 15-19 ans, de 8 % pour les 20-24 ans, de 7 % pour les 25-29 ans et de 9 % pour les 40-44 ans. Bien que généralement moins concernés par les tentatives de suicide, les hommes sont majoritaires parmi les décès par suicide.

Par ailleurs, les hospitalisations psychiatriques pour gestes auto-infligés ont concerné près de 12 000 femmes en 2024, soit le double du nombre d'hommes. La moitié de ces patientes ont moins de 30 ans. Le nombre d'hospitalisations pour cette tranche d'âge augmente de façon constante, avec une hausse particulièrement marquée chez les moins de 25 ans.

La santé mentale des adolescentes et des jeunes femmes connaît une dégradation préoccupante depuis la crise sanitaire de 2020. Parmi les facteurs évoqués figurent le mésusage des réseaux sociaux et les agressions auxquelles cette population peut être exposée.

La Drees rappelle les démarches à suivre et les contacts à privilégier en cas de risque ou de crise suicidaire, notamment le numéro national de prévention du suicide, le 3114. Ce service est accessible gratuitement, vingt-quatre heures sur vingt-quatre et sept jours sur sept, dans l'ensemble du territoire français. Il permet de joindre un professionnel de santé spécifiquement formé à la prévention du suicide.



CÉAS-point-com

Bulletin hebdomadaire diffusé par messagerie électronique aux seuls adhérents du CÉAS.

Contributeurs pour ce numéro :
Arthur Dubois, Louise Guillé, Claude Guioillier, Nathalie Houdayer.

(1) – Drees « [Le nombre d'adolescentes et de jeunes femmes hospitalisées pour tentatives de suicide et automutilations progresse à nouveau en 2024](#) », *Jeux de données* de juin 2025.

L'état de santé des 15-24 ans juste avant la crise sanitaire

En mai 2025, la Direction de la recherche, des études, de l'évaluation et des statistiques (Drees) a présenté un état des lieux sur la santé des jeunes, ses déterminants (alimentation, activité physique, corpulence, consommation d'alcool, de tabac) et leur recours aux soins ⁽¹⁾. Les résultats sont issus du volet français de l'enquête santé « European health interview survey » (EHIS) réalisée en 2019 auprès d'un échantillon de 14 000 personnes représentatif de la population de 15 ans ou plus vivant en ménage ordinaire en France hexagonale. L'étude porte sur les 1 889 répondants âgés de 15 à 24 ans.

En 2019, juste avant la crise sanitaire liée au covid-19, plus de neuf jeunes sur dix se perçoivent en « bonne ou très bonne santé » en France hexagonale. L'appréciation de la santé chez cette population dépend à la fois du sexe et de l'âge. Les jeunes femmes sont moins nombreuses que les jeunes hommes à qualifier leur état de santé de « très bon » (55 % contre 63 %). Par ailleurs, la proportion de jeunes se déclarant en bonne ou très bonne santé diminue légèrement avec l'âge, passant de 94 % chez les 15-19 ans à 90 % chez les 20-24 ans et à 86 % chez les 25-29 ans.

En dépit de leur jeune âge, 17 % des 15-24 ans déclarent avoir un problème de santé chronique ou de caractère durable, c'est-à-dire une maladie ou un problème de santé qui a duré ou peut durer pendant six mois au moins. Cette proportion est de 15 % chez les 15-19 ans et de 20 % chez les 20-24 ans (dans cette tranche d'âge, 25 % des jeunes femmes et 16 % des jeunes hommes).

Les principales pathologies chroniques citées sont l'allergie (41 %, hors asthme) et l'asthme (26 %). Par ailleurs, 8 % des 15-24 ans déclarent une limitation liée à un problème de santé durable, relevant d'une situation de handicap. En outre, 10 % des jeunes ont eu un syndrome dépressif au cours des deux semaines ayant précédé l'enquête, c'est-à-dire avant la crise sanitaire liée au covid-19.

Des comportements à risque préoccupants

L'étude met en évidence les comportements et les habitudes de vie affectant la santé des jeunes. Ainsi, 12 % d'entre eux rapportent avoir été blessés lors d'un accident survenu dans le cadre d'un loisir au cours des douze derniers mois de l'enquête. Les accidents de loisirs et de la circulation sont plus nombreux chez les garçons en raison d'une pratique plus intensive d'activités sportives de loisirs et une utilisation plus fréquente de véhicules motorisés.

S'agissant de l'usage de l'alcool, 68 % des jeunes en ont consommé au cours des douze derniers mois précédant l'enquête. Près de la moitié des 15-24 ans (47 %) déclarent avoir connu au moins un épisode d'alcoolisation ponctuelle importante (API). Quant à l'usage quotidien du tabac, il augmente avec l'âge, passant de 11 % chez les 15-19 ans à 24 % chez les 20-24 ans. Bien que moins répandue, la cigarette électronique concerne 8 % des jeunes. Un jeune sur huit est exposé quotidiennement au tabagisme passif pendant au moins une heure.

Parmi les facteurs de risque importants pour la santé, la surcharge pondérale touche un jeune sur cinq. En 2019, 73 % des 15-24 ans présentaient une corpulence normale, 14 % étaient en surpoids (hors obésité), 5 % en situation d'obésité, alors que 7 % souffraient d'insuffisance pondérale. La prévalence du surpoids augmente avec l'âge, passant de 13 % chez les 15-19 ans à 16 % chez les 20-24 ans, tandis que celle de l'obésité atteint respectivement 4 % et 7 % pour ces tranches d'âge.

Concernant l'accès aux soins, huit jeunes sur dix ont consulté un médecin généraliste au cours des douze derniers mois, et six sur dix un dentiste ou un orthodontiste. Un jeune sur cinq ayant eu besoin de soins ou d'examens médicaux a dû retarder sa consultation en raison de délais d'attente jugés trop longs.

La pensée hebdomadaire

« Lorsque vous remplissez votre chariot au supermarché, le travail du caissier n'a pas disparu, mais, dorénavant, c'est vous qui l'effectuez, avec la responsabilité en sus. Des employés sont même chargés de vous surveiller, vous le travailleur clandestin, pour voir si, entre un code-barres et l'autre, vous ne resquillez pas au passage. Accrochés à notre chariot, nous voici donc réduits au statut de travailleur non rémunéré et de délinquant potentiel. Ainsi, sans le mesurer vraiment, nous sommes tous complices d'une démonétisation du travail. Pis, d'une dévalorisation rampante du concept même de travail. C'est d'autant plus dommageable que la charge de travail que nous assumons gracieusement tous les jours remplit les poches des grands groupes de la tech, tout comme la valeur marchande des données que nous leur fournissons dès que nous naviguons. »

Laurent Marchand, rédacteur en chef délégué aux affaires européennes et internationales, « Travail non rémunéré », *Ouest-France* du 7 juin 2025.



(1) – Vianney Costermalle, Nathalie Guignon et Jean-Baptiste Hazo, (Drees), « [Recours aux soins, surcharge pondérale, consommations d'alcool et de tabac...](#) L'état de santé des jeunes juste avant la crise sanitaire », *Études et Résultats* n° 1339 de mai 2025 (8 pages).